

tribunes libres

+ ces textes sont imprimés tels que transmis au service communication au 15 avril 2025



Groupe Notre priorité, c'est Carmaux !

L'opposition se complait dans la suspicion en particulier sur la gestion budgétaire de la ville. La gestion de la ville manquerait de transparence. Aux vociférations, invectives voire diffamations qui accompagnent régulièrement les séances du conseil nous nous devons de faire quelques mises au point purement factuelles. Chaque action pèse sur l'évolution à venir de notre commune. La ville se pense et se construit sur le long terme, c'est pourquoi notre devoir est de gérer le budget avec rigueur et transparence. La transparence ferait défaut notamment sur les travaux de revitalisation de la ville (les contours des travaux et le plan de financement seraient insuffisamment définis). Pour rappel : tous les éléments d'information tant sur le plan de l'urbanisme que sur les montages financiers ont été clairement exposés au cours de différentes réunions ainsi que lors des séances du conseil municipal. Sur le reste à charge de la collectivité, l'objectivité serait de reconnaître que les travaux de requalification du centre ville, dont la pertinence est reconnue par l'ensemble de nos partenaires, ont bénéficié de subventions dont les montants permettent de limiter au maximum ce reste à charge. Ces investissements préparent l'avenir. Pour autant, contrairement à certaines assertions, l'entretien du patrimoine est toujours réalisé (écoles, salles de sport, de réunions, stades, voirie, espaces verts etc...) et ce dans un cadre financier maîtrisé grâce à des efforts d'optimisation budgétaire (mutualisation, réorganisation, renégociation de contrats). Face aux invectives et aux mises en cause qui ternissent le débat démocratique, nous préférons répondre par l'action responsable et raisonnée. La réalisation des travaux en cours est le témoignage du nouvel élan insufflé à notre ville, classée 5^{ème} sur les 314 villes où il fait bon vivre du département. Ensemble nous transformerons l'essai.

Groupe # Unis pour Carmaux

La gestion budgétaire de notre commune soulève de plus en plus de questions. Alors que les finances publiques sont sous pression, la majorité actuelle ne semble pas avoir pris la mesure des défis à relever. L'exemple des travaux sur la place Gambetta est emblématique de cette mauvaise gestion : un projet mal conduit, des nuisances dont l'impact a été largement minimisé pour les commerçants, les riverains et les usagers avec une facture dont on ne connaît pas le reste à payer. Si l'on ajoute à cela des délais rallongés par des erreurs de coordination et de communication des élus majoritaires, il devient difficile de croire en leur capacité à gérer des projets avec efficacité et respect des habitants. Les orientations budgétaires pour 2025 révèlent une nouvelle fois une politique de façade, se focalisant encore sur des travaux d'envergure pour le centre-ville mais sans réelles propositions concrètes pour répondre aux véritables besoins de la population. La priorité n'est pas donnée aux problèmes de tous les jours, mais plutôt à des annonces destinées à donner l'illusion de l'action. Nous défendons une vision différente pour notre ville : l'entretien de la voirie existante avant les grands chantiers, une tarification sociale équitable pour les repas de cantine et les

repas à domicile. Nous avons demandé des actions concrètes pour réduire les factures d'énergie : le bénéfice de Oya perçu par la commune doit revenir à ceux qui paient les factures, nos propositions ont laissé le maire indifférent. Enfin, une aide financière spécifique aux commerçants impactés par les choix de la municipalité est indispensable pour sauvegarder le tissu économique local et conserver la proximité de nos commerces. Face au déni et aux renoncements de cette majorité municipale, nous continuerons à porter des propositions réalistes et ambitieuses pour un avenir meilleur à Carmaux.

François BOUYSSIÉ, Mylène KULIFAJ-TESSON, Martine COURVEILLE, Simon BRÄNDLI, Gisèle RATABOUL

Groupe « Communiste et citoyens »

Instabilité politique, dérapage de la dette, crise géopolitique : le gouvernement n'aura eu de cesse de trouver de nouvelles raisons de présenter un budget 2026 à minima. Il navigue à vue, et les « mesurette » annoncées ne panseront pas les plaies profondes de la France et surtout ne répondront à aucune des préoccupations des Français. L'Education Nationale est en souffrance ? Quel projet pour y remédier ? Le domaine médical rencontre des difficultés croissantes ? Quelles solutions d'urgence le gouvernement apportet-il ? Sans parler des ministères dont les budgets sont sévèrement impactés. Où est passé l'urgence climatique et l'écologie dont le Président Macron nous avait assuré d'en faire la priorité de ce second mandat ? Les budgets du sport et de la culture drastiquement diminués priveront des français d'une bulle d'oxygène dans cette époque anxigène. A force d'impacter le quotidien des citoyens, la réponse des français sera à hauteur de leur mécontentement. Pas plus de raison d'espérer dans notre cité, la culture manque cruellement de dynamisme et d'innovations. Ou bien il ne se passe pas grand-chose ou bien l'information n'arrive pas jusqu'aux habitants (il faut dire que la suppression de l'agenda culturel n'aide pas à s'informer). Comment la commune voisine fait-elle pour offrir une programmation culturelle si diversifiée et souvent gratuite ? Dans le projet 2026, nulle trace d'une nouvelle création culturelle, d'un lieu approprié, d'un soutien particulier à une association portant un projet.

Rachid TOUZANI

